



Michael Anastassiades

La vie en Flos

Le designer chypriote Michael Anastassiades, basé à Londres, s'est arrêté au milieu du rush de la Fiera de Milan pour nous parler de sa collaboration avec l'éditeur de luminaires italien Flos.

Propos recueillis par Guy-Claude Agboton



Page de gauche Michael Anastassiades et l'une de ses lampes sur pied de la collection «IC Lights» (Flos). **1/** Un modèle de lampe à poser de la collection «IC Lights» (Flos). L'image de cette sphère en suspension lui est venue en observant un jongleur jouer avec des balles. «FRANK HULSBÖMER **2/** *Captain Flint* (Flos), un lampadaire, idéal aussi comme compagnon de lecture. «FRANK HULSBÖMER **3/ et 4/** *The Double Dream of Spring*, une installation présentée cette année à Milan pendant le Salon du meuble. Elle est notamment constituée de tabourets *Spots* et de tables *Stasis* édités par Herman Miller et de luminaires réalisés pour le propre label de Michael Anastassiades.



QU'EST-CE QUI DISTINGUE VOS LUMINAIRES POUR FLOS DE CEUX DE VOTRE LABEL ?

Dans les deux cas, je travaille avec des éléments récurrents comme la sphère. Cela crée une certaine familiarité entre les modèles de lampes. La sphère est pour moi un objet naturel. On en trouve un peu partout dans la nature. Quand je l'utilise, je la cisèle à la manière d'un bijou. J'envisage d'ailleurs les luminaires comme les bijoux d'une pièce.

TRAVAILLEZ-VOUS DE FAÇON IDENTIQUE POUR FLOS ET POUR VOUS-MÊME ?

Je ne sépare rien et c'est un luxe incroyable. La source est la même. S'il y a des produits cousins,

c'est qu'ils ont le même esprit. En revanche, l'échelle de production de Flos diffère totalement de celle de mon label. Il m'est arrivé de dessiner des modèles pour mon compte qui, après discussion avec Flos, ont finalement intégré leur catalogue. Je n'y vois aucun problème d'autant que nos relations sont très bonnes.

POURQUOI PRÉSENTEZ-VOUS VOS LAMPES SOUS FORME D'INSTALLATIONS ?

On peut avoir l'impression que ces installations lumineuses sont très esthétiques, il ne s'agit bel et bien pour moi que d'exposer de simples lampes. C'est juste visuellement intéressant de les montrer en suspension sur de grands fils.

MAIS CES INSTALLATIONS AVEC FLOS NE SONT-ELLES PAS UN PEU ARTY ?

Je n'ai aucun problème avec ça. Je cherche surtout à créer des objets raffinés. Mais, encore une fois, ce ne sont que des lampes qui nous éclairent. Chacun peut les interpréter comme il le veut, les utiliser à son échelle, les adapter à son espace.

VOS LAMPES RELÈVENT-ELLES DE SYSTÈMES OU DE MINIARCHITECTURES ?

On prend forcément en compte l'espace qui entoure de grands luminaires graphiques, par exemple. Au plafond d'une salle à manger, on doit considérer la longueur de la table...



Une suspension de la collection «String Light» à tête sphérique (Flos), très architecturale. © GIUSEPPE BRANCATO

ON PEUT ALLER CHEZ FLOS POUR CHERCHER UNE LAMPE ET EN REVENIR AVEC UN ÉLÉMENT DE DÉCOR...

Oui, c'est pourquoi tout compte dans un luminaire, y compris les différents détails de finitions proposés.

PLUTÔT QUE DE VOUS INSPIRER DE RÉFÉRENCES CONNUES, VOTRE TRAVAIL NE RELÈVE-T-IL PAS D'UNE FORME DE SYNCRÉTISME ?

Je ne travaille effectivement jamais sur des références précises, connotées et liées à des époques. Si des réminiscences apparaissent dans ma production, elles sont projetées sur l'objet, mais après coup. Certaines appliques peuvent donc évoquer des luminaires des années 30, cela est lié à ma façon d'utiliser le laiton ou le cuivre. Ces références auxquelles mon travail fait penser sont plutôt des choses que j'ai eu le temps de digérer. Elles proviennent aussi de ma formation. Je travaille davantage sur des notions abstraites, la capacité de réflexion d'une lampe par exemple. Mais il est aussi vrai qu'aujourd'hui, on voit revenir beaucoup de styles de différentes époques. Cela est en partie dû au fait que nous avons plus que jamais accès à énormément d'images.

CERTAINES PIÈCES REFLÈTENT LE MONDE QUI NOUS ENTOURE. EST-CE VOULU ?

Ce que vous voyez se refléter à la surface de la lampe, c'est justement tout ce qui d'ordinaire échappe à la vision commune. C'est comme si elle jouait à cache-cache avec nous. La forme de la lampe telle qu'elle nous apparaît est aussi fonction des effets d'optique que l'objet lui-même conditionne.

DÉCLINEZ-VOUS TOUJOURS TOUT EN APPLIQUES ?

Vous pouvez, indépendamment du système d'accroche spécifique aux appliques, placer les lampes comme vous le voulez. L'idée, c'est de faire des combinaisons de lumières suivant

« On peut avoir l'impression que ces installations lumineuses sont très esthétiques. Pour moi, ce ne sont que de simples lampes. »

la zone à éclairer. J'ai par exemple dessiné le modèle Copycat comme deux sphères dont l'une sert de support à l'autre. A priori, c'est une lampe à poser, mais on en fait ce que l'on veut.

LE GLOBE DES IC LIGHTS TIEN EN SUSPENSION COMME PAR MAGIE.

Il est en fait vissé, mais de façon à donner l'impression qu'il tient tout seul !

VOS MODÈLES POUR FLOS JOUENT LA CARTE DU THÉÂTRE D'ILLUSION...

Sans bouger, ils suggèrent l'idée du mouvement. Mais ce sont bien de simples lampes pour lire ou illuminer un espace particulier. Je le redis : je veille à créer des globes qui diffusent quelque chose de doux et qui, surtout, n'éblouissent pas les gens.

QUELLE A ÉTÉ L'INFLUENCE DE L'ARCHITECTURE SUR VOTRE TRAVAIL ?

J'ai grandi à Chypre, un tout petit endroit. J'y ai été influencé par beaucoup de choses. On s'attendrait à ce que je parle de sites archéologiques, mais j'ai été marqué par l'architecte Neoptolemos Michaelides et notamment par sa maison où j'allais enfant. Mon père lui avait commandé la nôtre. Je l'ai donc souvent rencontré au cours du projet.

LES ARCHITECTES DEVIENNENT-ILS PARFOIS DES INTIMES ?

Absolument.

VOUS ÉDITEZ AUSSI DU MOBILIER, POUR COEDITION, SCP OU HERMAN MILLER...

Oui, même si je suis plutôt spécialisé dans le luminaire. Je ne dessine en tout cas de lampes pour personne d'autre que Flos et pour mon propre label.

VOUS N'AVEZ PAS LA CRAINTE D'ÊTRE PHAGOCYTÉ PAR FLOS ?

Absolument aucune crainte de cet ordre. J'ai grandi en admirant Flos. À Chypre, je me souviens du magasin qui diffusait les lampes de Flos. Je trouvais cela extraordinaire. Beaucoup plus tard, quand j'étais étudiant à l'étranger et que je suis revenu à Chypre, ce magasin a lancé des soldes imbattables avant de fermer. J'ai acheté tout ce que j'ai pu avant même de savoir que j'allais travailler pour eux. C'est un sincère attachement sentimental. ID